



# THOISSEY

## CURIOSITÉS TOURISTIQUES

### PARCOURS PÉDESTRE CENTRE VILLE

**DÉAMBULATIONS URBAINES**  
à la (re)découverte de nos curiosités touristiques

+ de parcours + de villes + de quartiers.  
 Une série de parcours urbains disponible en ligne pour parcourir les plus beaux bourgs de l'Ain.

Le CAUE de l'Ain et ses partenaires propose une série de parcours urbains à faire à pied ou à vélo. Muni d'une carte à emporter, télécharger ou imprimer, il permet de déambuler, le long d'un cheminement apaisé et singulier pour (re)découvrir l'histoire d'une centralité ou d'un quartier, les contextes des commandes, contraintes et évolutions.

**Art en paysage**, créations originales d'artistes et plasticiens

Depuis 2020, dans une démarche de valorisation de ses espaces publics et d'embellissement du cadre de vie, la Ville de Thoissey investit les espaces publics en multipliant les scénographies artistiques.

Au port, les pontons et la « tulipe » décorés de fresques contemporaines par le plasticien Michael Relave s'opposent au bâtiment art déco créé en 1936.

Au fil des rues, fresques, statues, décors insolites, colorent la ville de petites touches qui lui confèrent aussi son dynamisme (rue du Faubourg, rue de l'Église, place du Tourisme, arborétum, lavoir municipal, allée Sainte-Marie-Madeleine, rue de la Grande Mademoiselle).

**Au fil de la balade**, des itinéraires complémentaires à découvrir

Deux parcours touristiques créés par l'association des Amis du Vieux Thoissey et de ses Environs, jalonnent la ville :

- Le parcours patrimonial et historique permet aux visiteurs de découvrir les richesses de Thoissey
- Le parcours des Illustres les promène au fil des maisons qu'ont habité les hommes et les femmes célèbres de Thoissey.

Sur les arrêts de ces parcours, une vingtaine de pupitres spécialement créés par Fermob pour la commune permettent d'agrémenter ces visites.



Proposition de parcours de découverte de la commune.  
 Temps de parcours estimé à 45 minutes.  
 Respecter les propriétés privées en restant sur l'espace public.

- Intervention artistique « Art en Paysage »**
- 1** Apothicairerie de l'hôpital, édifée entre 1731 et 1735
  - 2** Chapelle du Clos, décor peint de Paul Taconnet
  - 3** Lavoir municipal, sur la rive droite, parallèle au bief des Echudes
  - 4** Lavoir privé, une loggia sur les Echudes
  - 5** Lavoir privé, toiture et détails remarquables
  - 6** Centre social-MJC, « L'Embarcadère »
  - 7** Parc animalier, ancien pré du collège royal XVIIe s
  - 8** Arborétum, un parc à l'anglaise aux arbres vénérables
  - 9** Passerelle sur la Chalaronne, fine structure métallique du début du XXe siècle
  - 10** Stade des Petits Oiseaux, architecture des années 30
  - 11** Jardin des illustres, femmes influentes du XXe siècle
  - 12** Statue de Jeanne d'Arc, donation d'anciens élèves du Collège Royal en 1897
  - 13** Ancien collège des Ursulines, démantelé sous la terreur, subsiste son portail
  - 14** Église Sainte-Marie-Madeleine, toiles de Sarrabat, grand prix de l'académie de Rome
  - 15** Chapelle du second couvent des Ursulines, décor peint de Paul Taconnet
  - 16** Chapelle des Ursulines, entrée très secrète
  - 17** Hôtel de ville, ancienne grenette devenue Mairie, architecte Gaspard George, 1857
  - 18** Couvent des Ursulines, ancienne maison bourgeoise
  - 19** Cellier des Ursulines, espace muséal et artistique, Office de Tourisme
  - 20** Petit cloître des Ursulines, galeries Sud et Nord
  - 21** Bief des Echudes, canal en pierre avec diverses martelières pour adapter son niveau
  - 22** Moulin des Echudes, ancienne minoterie
  - 23** Ecorché des anciens remparts de la ville, construit en pierre et carron
  - 24** Porte Saône, entrée Ouest du grand cloître des Ursulines
  - 25** Grand cloître des Usulines, perspective monumental et jardin paysager
  - 26** Allée du Port, double alignement de platane, jusqu'au bord de Saône, 1808
  - 27** Base nautique, vestiaires, buvette, plongeoirs, douches des années 1930
  - 28** Chemin de halage, via Saône, 700 km de voie cyclable entre Sierck-les-Bains et Lyon

**A**ux confins du département de l'Ain, au pied du Beaujolais, Thoissey paresse doucement le long de la Saône... Ne vous fiez cependant pas à son air alangui. La petite cité a du caractère : un tissu commercial et artisanal très riche, un patrimoine historique en résurgence, écho à son passé de seconde ville de la principauté de Dombes, un camping, une piscine, une maison des jeunes et de la culture, des cheminements en mode doux, un arborétum, des événements festifs d'audience internationale, un espace culturel et muséal... Thoissey a tout d'une grande et cultive avec bonheur son statut de ville à la campagne.

Vers centre de Saint-Didier-sur-Chalaronne à 1 Km



**1** Apothicairerie de l'hôpital, édifiée entre 1731 et 1735

Fondé en 1701 par un riche thoisseyen, Etienne Pollo, l'hôtel-Dieu conserve quelques éléments patrimoniaux remarquables dont une étonnante apothicairerie constituée entre 1731 et 1735. La collection de vases en faïence à dominante bleue (bouteilles, pots-chevrettes, pots-canon, piluliers, gourde), objets protégés au titre des monuments historiques, est mise en valeur par un ensemble de boiseries en noyer, dû à l'ébéniste caladois Jean Noblet, dans une configuration classique : placards, tiroirs, niches... où les styles Renaissance et Louis XIV se marient pour le plaisir des yeux. Au plafond, une toile marouflée du peintre Lugnot apporte une touche printanière tout en rappelant le domaine de la pharmacie (marchand de simples, caducée, hirondelles, plantes médicinales...).



**2** Chapelle du Clos, décor peint de Paul Taconnet

Plusieurs documents notariaux attestent l'existence dès le XVIIIe siècle d'une chapelle édifiée sous le vocable de la Vierge Marie dans le clos de l'hôpital de Thoissey, à proximité du cimetière des sœurs hospitalières. La récente restauration de l'édifice a permis de comprendre qu'au XIXe siècle, il a été transformé (une voûte sur lattes remplaçant un plafond charpenté), agrémenté à l'extérieur d'un porche néo-gothique et à l'intérieur d'un remarquable ensemble de peintures de Paul Taconnet (1827-1908), prêtre et professeur au collège royal de Thoissey : vierges, apôtres, prophètes, anges... prennent vie dans les quadruples arcatures. Deux magnifiques vitraux figurent la Vierge Marie et saint Joseph.



**3** Lavoirs sur les Échudes

**4** C'est au barrage de Tallard, à Saint-Etienne-sur-Chalaronne, que les eaux de la Chalaronne sont captées et dérivées pour alimenter les Echudes. D'une longueur de 5,5 km et large de quelques mètres, ce bief a un dénivelé de plus de 16 m. Connues depuis le XVIe siècle, les Echudes ont été creusées à main d'homme et servaient à l'irrigation, à l'alimentation des moulins, au trempage des peaux, des osiers, des sparteries... Plusieurs lavoirs existent encore à Thoissey, public ou privés, et le moulin a connu plusieurs noms comme le moulin de la Forest, moulin des dames ursulines, moulin de Vallins... En fin de parcours, les eaux des Echudes rejoignent le canal de Thoissey. La Ville de Thoissey a débuté en 2021 la mise en œuvre de cheminements en mode doux le long du bief, du centre-bourg jusqu'à l'avenue du Port et la Voie Bleue.



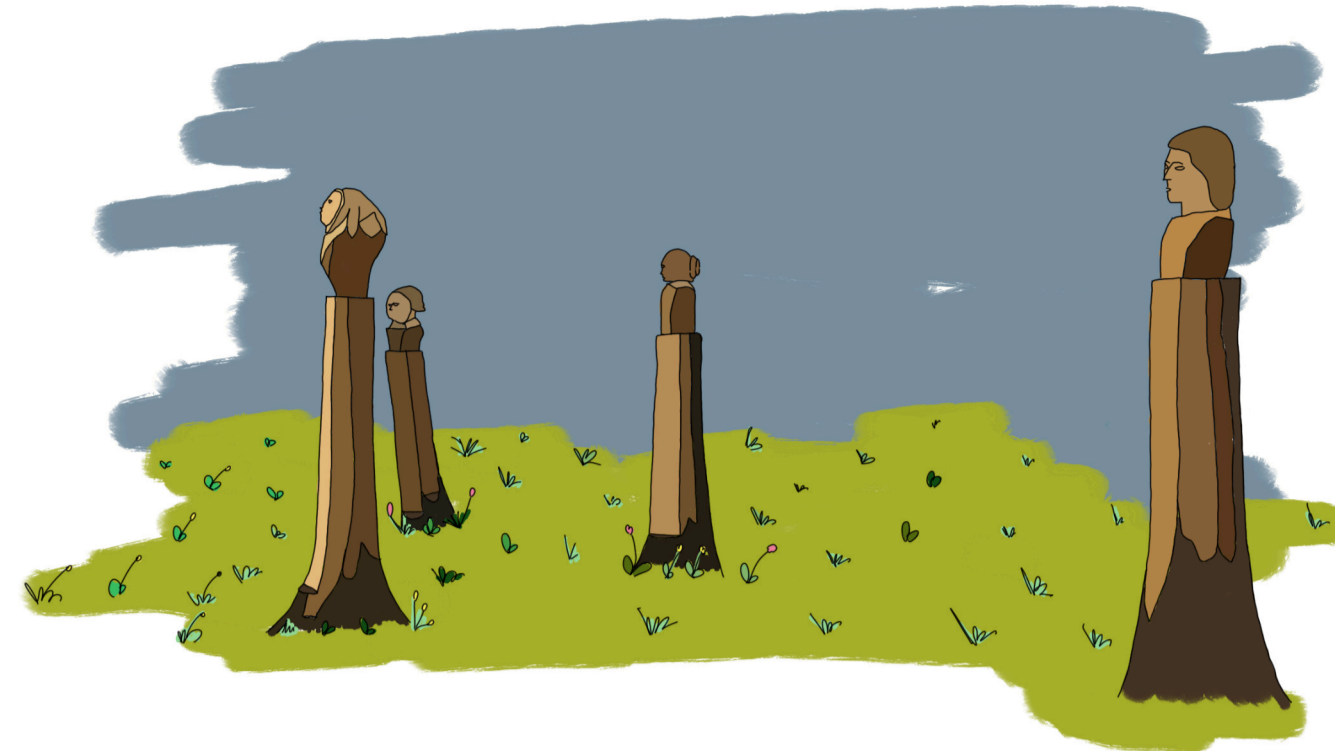
**8** Arborétum, un parc à l'anglaise aux arbres vénérables

Avant de devenir le parc municipal Marchand ou l'arborétum de Thoissey, le clos du collège était un espace réservé à la détente et au repos des collégiens et de leurs professeurs. Des feux d'artifice venaient y conclure la fête annuelle des anciens élèves. Espace public depuis 1934, entre la ville et la Chalaronne qui parfois l'inonde, il est aujourd'hui un lieu de promenade, un parc animalier et un arborétum agrémenté d'un étang. Certains des arbres remarquables sont assurément centenaires alors que les plantations nouvelles prennent en compte l'évolution climatique. La statue de Jean-Baptiste Marchand, œuvre de Jean Chorel, rappelle le « héros de Fachoda et de la Grande Guerre ».



**9** Passerelle sur la Chalaronne

Née des étangs de la Dombes, la Chalaronne longe Thoissey avant de se jeter dans la Saône. La traverser en direction du Sud n'a pas toujours été facile. Jusqu'en 1908, deux planches constituaient un dispositif instable et vulnérable aux crues. Dans l'été 1907, la municipalité de Thoissey demanda à M. Cotte, agent voyer cantonal, d'élaborer un projet pour la construction d'une passerelle composée "d'un tablier métallique reposant sur 2 culées en maçonnerie". Une souscription fut lancée dans le même temps. Elle rapporta la somme de 541 francs. Construite par une entreprise thoisseyenne, la passerelle métallique enjambe la Chalaronne et permet une traversée sûre depuis octobre 1908.



**11** Jardin des illustres, femmes influentes du XXe siècle

Conçu pour rendre hommage aux femmes qui se sont illustrées au XXe siècle par un engagement sans faille à la liberté et aux droits des femmes, le Jardin des illustres a été réalisé en 2021 par Christian Thérain qui a sculpté dans des troncs d'arbres abattus puisque morts quatre bustes féminins : Lucie Aubrac (1912-2007), figure emblématique de la Résistance ; Geneviève de Gaulle-Anthonioz (1920-2002), résistante, déportée, présidente d'ATD Quart Monde ; Simone Veil (1927-2017), déportée, ministre de la santé (porteuse de la loi sur le droit à l'IVG en 1974), présidente du parlement européen ; Gisèle Halimi (1927-2020), avocate, militante féministe, signataire du manifeste des 343. Le Jardin des Illustres devrait s'enrichir rapidement d'autres bustes de femmes qui ont contribué à façonner le monde contemporain.



**14** Église Sainte-Marie-Madeleine, toiles de Sarrabat, grand prix de l'académie de Rome

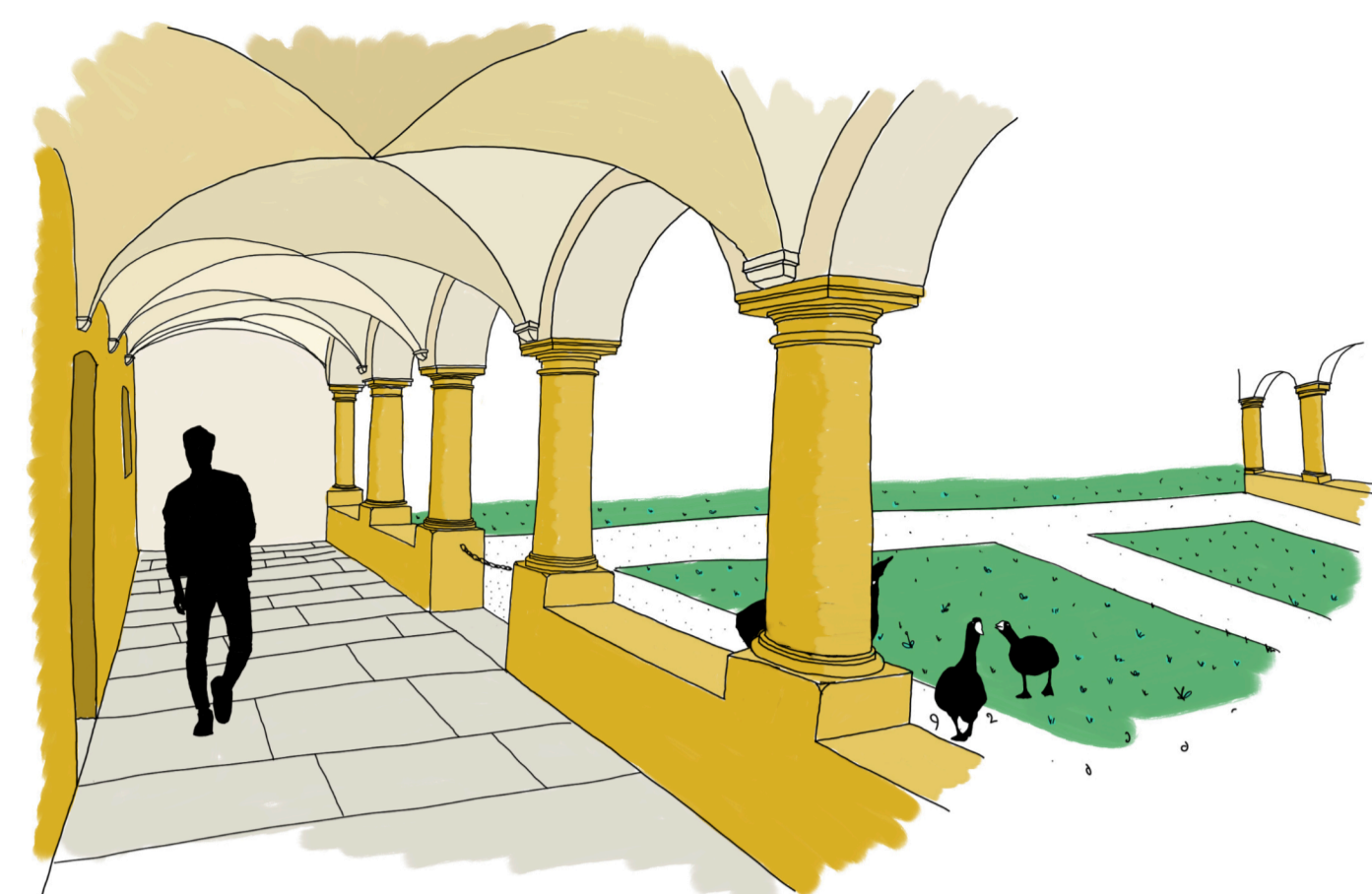
Une chapelle est mentionnée pour la première fois en 1331. Elle se situait dans l'actuelle rue de l'Hôtel de Ville et le premier curé de Thoissey, Philibert Girié, l'agrandit et pourvut à sa décoration entre 1697 et 1713. L'église étant sous le vocable de sainte Marie-Madeleine, sept grands tableaux consacrés à sa vie furent commandés au peintre lyonnais et prix de Rome Daniel Sarrabat (1666-1748). L'édifice fut détruit après la consécration de la nouvelle église (1872), construite en belle maçonnerie de pierre apparente. La façade tournée vers l'est est surmontée d'un clocher à flèche octogone. L'architecte, Berthier, a conçu un déambulatoire pour La présentation des tableaux de Sarrabat, objets protégés au titre des monuments historiques.

**15** Chapelle du second couvent des Ursulines, décor peint de Paul Taconnet

Dès 1825, un deuxième couvent des ursulines voit le jour. Une chapelle est édifée à l'angle des deux bâtiments principaux. Paul Taconnet, aumônier des religieuses et peintre, la décore de longues processions de vierges, de saints, d'apôtres et de martyrs.

**16** Premier couvent des Ursulines, ensemble monumental encore secret

**17** L'ordre religieux des Ursulines "de grand rayonnement depuis le XVIe siècle" s'était consacré à l'éducation des jeunes filles. A la veille de la Révolution, la communauté la plus importante de la région était celle de Thoissey.  
**18** Cette communauté est fondée en 1666 par Claude-Clair Penet, conseiller secrétaire au parlement de Dombes et sa femme pour satisfaire au souhait de leur fille Marie, désireuse d'entrée dans les ordres. Tout au long du XVIIIe siècle, la communauté s'étoffe jusqu'à leur dispersion en 1792. La totalité de leurs biens est adjugée à 76 000 livres à neuf citoyens.  
**25** Depuis 2020, la commune et la DRAC œuvrent à l'ouverture au public des chapelles, celliers, cloîtres et leurs jardins dans un ambitieux projet culturel d'acquisitions, de restaurations et de programmation artistique.



**20** Petit cloître des Ursulines, galeries Sud et Nord

Le premier couvent des Ursulines - fondé en 1666 et vendu à la Révolution comme bien religieux, restant aujourd'hui un bel ensemble de bâtiments, des galeries de cloîtres et la remarquable porte de la chapelle de l'ordre. Au cœur du couvent, donnant accès à la salle capitulaire, le petit cloître a conservé ses galeries nord et sud (voûtées d'arêtes) et sa galerie ouest (charpentée). Les arcades et les nervures de la voûte reposent sur des piliers et des colonnes de style toscan, dont la pierre dorée confère à l'ensemble une belle tonalité. La restitution de la visibilité de l'ensemble du cloître est toute récente (2024).



**26** Allée du Port, double alignement de platane, jusqu'au bord de Saône, 1808

Impossible d'entrer dans Thoissey en arrivant du Sud-Ouest sans tomber sous le charme de la " nef de verdure ", remarquable allée de platanes qui relie la ville à son port sur près d'un kilomètre. Il s'agissait pour le conseil municipal de Thoissey - qui prit cette décision en 1808 - de créer une levée de terre pour maintenir la route au-dessus des eaux de la Saône. Les fréquents « épanchements » de cette rivière détruisaient la levée et coupaient le territoire de Thoissey d'un port qui était vital pour les habitants. Près de 180 platanes subsistent de cette plantation bicentenaire due au pépiniériste Denis Baboud et qui a valu à la Ville de Thoissey le prix Allées d'arbres 2021.



**27** Base nautique, vestiaires, buvette, plongeoirs, douches des années 30

Difficile d'imaginer aujourd'hui l'affluence des touristes sur la plage de Thoissey, en rive gauche de la Saône, entre les années 30 et les années 80 ! Très stylé, le bâtiment d'accueil art déco (cabines, buvette, terrasses...) porte encore la date de 1936 et une tulipe de douches complétait l'équipement terrestre. Dans l'eau, plages, pontons et plongeoirs, en fin béton blanc, rendaient cette plage fluviale des plus attractives. On y venait de loin, et davantage encore après l'ouverture du camping en 1957. La première piscine apparaît en bordure de la Saône avant d'être remplacée par un complexe nautique comprenant une piscine de 25m, un petit bassin, une patinoire et des attractions ludiques.